

# Welcome address

Autor(en): **Lacroix, Roger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE reports = Rapports AIPC = IVBH Berichte**

Band (Jahr): **55 (1987)**

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-42702>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Welcome Address

Discours de bienvenue

Willkommensansprache

### **Roger LACROIX**

Président de l'Association Française pour la Construction  
Professeur à l'École Nationale des Ponts et Chaussées  
Paris, France

Puisque l'honneur et le privilège me sont échus de vous accueillir aujourd'hui, je voudrais d'abord vous remercier d'avoir répondu favorablement à l'appel de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes, et de participer à ce Symposium consacré aux structures en béton de l'avenir. Mes remerciements sont d'autant plus vifs, que la mode des réunions techniques internationales se répand davantage : il n'est guère de semaine où nous ne soyons sollicités par telle ou telle organisation, annonçant congrès, colloque, conférence, séminaire ou symposium, à grand renfort de publicité, et souvent sans autre véritable objet que celui d'assurer un bénéfice confortable à une société commerciale. La notoriété, l'ancienneté, et l'essence-même, non lucrative, de l'A.I.P.C. nous garantissent du sérieux de notre Symposium, préparé avec le plus grand soin grâce à une étroite coopération entre l'équipe de Zurich, et celle de l'Association Française pour la Construction, du côté français.

Permettez-moi aussi, à cette occasion, de remercier l'équipe de bénévoles qui, animée par Michel Virlogeux, n'a ménagé ni son temps, ni sa peine pour régler les innombrables détails que demande l'organisation d'un symposium ; chacun a fait de son mieux, et je sollicite d'avance votre indulgence pour les imperfections qui ne manqueront pas de se révéler dans les jours qui vont suivre.

Mes remerciements vont aussi aux administrations, aux syndicats professionnels, aux sociétés privées, qui ont bien voulu nous apporter leur concours ; je ne veux pas vous infliger la lecture de leur liste, car elle serait trop longue ; ils se reconnaîtront.

Je voudrais enfin saluer les grandes associations internationales : le Comité Euro-International du Béton, et la Fédération Internationale de la Précontrainte, qui ont accepté de patronner ce Symposium ; ce patronage, certes, est purement moral, mais il n'en constitue pas moins une caution, et une marque d'intérêt à laquelle nous sommes très sensibles.

Il faut remonter à plus de vingt ans pour trouver en France une grande réunion technique internationale consacrée au béton : c'est en effet en 1966 qu'avait été organisé à Paris le Vème Congrès de la F.I.P. L'époque était plus favorable : les immenses besoins d'équipements de toute nature qui s'étaient déclarés au lendemain de la deuxième Guerre Mondiale avaient engendré un remarquable essor de l'industrie du Bâtiment et des Travaux Publics, et la précontrainte, encore dans l'enfance, donnait lieu à une foule d'innovations et de débats, qui suscitaient souvent l'intérêt passionné des participants. Ces facteurs, et surtout le dévouement infatigable de Fernand Dumas, Président de l'Association Scientifique de la Précontrainte, avaient forgé le succès de ce congrès, qui s'était terminé en apothéose par un feu d'artifice sur les bassins du Château de Versailles.

Nous pourrions aujourd'hui parodier les célèbres vers de l'Athalie de Racine, et nous écrire : "Que les temps sont changés !...". Depuis plusieurs années, la crise mondiale sévit sur tous les continents ; bien que l'O.N.U. ait annoncé en juillet dernier le franchissement du cap des cinq milliards d'habitants de notre planète, bien que les besoins d'équipements se soient encore accrus, bien que les matières premières et la main-d'œuvre soient disponibles, et malgré les



progrès de nos technologies, malgré aussi les progrès des théories économiques, le financement des investissements est de plus en plus difficile, et les grands projets, pourtant si nécessaires, ne voient le jour qu'après avoir franchi de nombreux obstacles.

Dans ce contexte tourmenté, et cette conjoncture incertaine, une réunion telle que la nôtre trouve sa pleine justification, par l'échange d'informations qu'elle suscite : c'est elle qui permet aux différents organismes de recherche d'harmoniser leurs vues, voire même de coordonner leurs programmes ; c'est elle qui favorise le passage de l'innovation technique au développement commercial ; c'est elle aussi qui contribue à instaurer un langage réglementaire commun, grâce aux contacts directs qui s'établissent entre spécialistes.

Mais nous devons répondre en outre à un souci croissant des maîtres d'ouvrage, préoccupés par le comportement des constructions dont ils assument la responsabilité non seulement au moment de leur réalisation, mais aussi pendant de longues années après celle-ci. Le concept est simple, mais il n'est pas toujours entendu : le prix réel d'un ouvrage doit intégrer non seulement le coût de sa construction, mais aussi ceux de sa surveillance, de son entretien, et de ses réparations éventuelles, en tenant compte, le cas échéant, des interruptions d'exploitation qu'elles exigent. C'est ainsi que la durabilité, souvent négligée naguère, est devenue aujourd'hui un concept essentiel, méritant à lui seul un chapitre complet de nos codes. Au cours de ces quelques journées, ce thème sera largement évoqué, et les précautions à prendre pour obtenir un ouvrage durable seront discutées ; au stade du projet, tout d'abord, par une limitation judicieuse des contraintes en service, et par des dispositions constructives convenables ; au stade de la construction ensuite, grâce à une maîtrise suffisante de la qualité.

Certes, ces considérations sont moins exaltantes, moins médiatiques que les descriptions d'ouvrages d'art hardis, records du monde de leur catégorie ; et cependant, leur impact économique est incomparablement plus important : dans les grandes nations industrialisées, les dépenses consenties chaque année pour l'entretien, la réparation ou la réhabilitation des ouvrages sont très largement supérieures à celles qui sont dévolues à la réalisation d'ouvrages neufs, et nous devons donc nous efforcer de faire en sorte que les structures en béton de l'avenir soient moins exigeantes à cet égard. J'espère de tout cœur que notre Symposium y contribuera.

Je voudrais enfin aborder un sujet qui m'est particulièrement cher, comme il l'est à beaucoup. J'ai nommé l'esthétique des ouvrages en béton : chacun d'entre nous est bien convaincu de l'importance de l'esthétique, importance accrue de nos jours par le souci croissant de qualité de la vie, au sens large du terme, manifesté en particulier par les écologistes. Et pourtant, depuis l'avènement du béton, que de sinistres erreurs ont été commises, laissant dans notre environnement ou dans nos paysages des cicatrices irréparables. Nos enfants, nos petits-enfants nous jugeront sur toutes les qualités des ouvrages que nous construisons aujourd'hui ; nous n'avons pas le droit de les décevoir.

Comment promouvoir l'esthétique des ouvrages en béton ? La réponse à cette question n'est pas unique, car plusieurs moyens doivent être mis en œuvre simultanément :

- Attribution de distinctions récompensant les auteurs d'ouvrages de qualité.
- Dotation obligatoire d'un pourcentage donné du montant du marché de construction à l'amélioration de l'esthétique.
- Et, plus simplement, inclusion obligatoire dans la formation des ingénieurs de notions élémentaires, leur permettant d'éviter les erreurs les plus graves.

Permettez-moi, en passant, de saluer l'action entreprise en France depuis une vingtaine d'années par l'A.F.B.B., Association Française pour un Beau Béton, qui s'emploie largement à réaliser cet objectif.

C'est sur le ferme espoir que les journées qui s'ouvrent contribueront à faire des Structures en Béton de l'Avenir des ouvrages de qualité que je conclurai, avec une adresse de bienvenue toute particulière pour nos amis étrangers, à qui je souhaite un agréable séjour dans notre pays.